EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°31 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021

actuelles p6

Un plan vélo de 100 M€ territoires p11

Entzheim réhabilite son patrimoine

initiatives p21

La santé innovante s'installe à l'Hôpital civi



PLUS ET MIEUX POUR L'AGRICULTURE





DÉCOUVREZ 4 BELLES ADRESSES AUX PORTES DE STRASBOURG











Inscrivez-vous dès maintenant!
spirit-immobilier.fr





03 79 33 10 10

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim Breuschwickersheim

Bischheim

Blaesheim

Fegersheim

Geispolsheim

Hangenbieten

Illkirch-Graffenstaden

Kolbsheim

La Wantzenau

Lipsheim

Mittelhausbergen

Mundolsheim

Niederhausbergen

Oberhausbergen

Oberschaeffolsheim

Osthoffen

Reichstett

Schiltigheim

Souffelweyersheim

Strasbourg



ACTUELLES

Un vaste programme d'infrastructures pour le vélo, la concertation toujours ouverte sur le tram, des changements dans la collecte des déchets..

TERRITOIRES

La plus ancienne ferme d'Entzheim restaurée, des voies vertes en projet, un nouvel entraîneur de foot



DOSSIER

Plus et mieux pour l'agriculture

L'Eurométropole veut amplifier son soutien aux exploitants qui se lancent dans la vente directe, se convertissent au bio ou diversifient leurs cultures



Nextmed s'installe à l'hôpital civil, Parcus étend ses trottinettes, un centre de soins pluridisciplinaire accompagne les diabétiques...



Directrice de la publication Pia Imbs / Directrice de la communication Rachel Bellinguez / Rédacteur en chef Thomas Calinon / Rédactrice en chef adjointe Stéphanie Peurière / Rédaction Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Lisette Gries, Tony Perrette / Photos Jérôme Dorkel, avec

Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler/Photode Une Jérôme Dorkel/Traduction Arobase/Création maquette scoop communication/Miseen page Ligne À Suivre, Pascal Koenig Impression Roto France / Tirage 263 000 exemplaires / Diffusion Impact Média Pub / Dépôt Légal 3e trimestre 2021 Issn: 2428-2340 Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 · Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. **/ Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

PREFEREZ

STRASBOURG - COLMAR

- En 30 minutes seulement
- À partir de 3,20 € par jour

PRÉFÉREZ LES DÉPLACEMENTS EN TER !

grandest.ter.sncf.com f



Jusqu'à

3 trains













L'agriculture, une chance pour notre territoire



agriculture est une richesse, un bien à préserver mais surtout à développer. Elle nourrit nos populations, modèle les paysages, protège notre environnement et notre biodiversité, maintient un lien fort entre les habitants d'un territoire et la terre. Les surfaces agricoles sont une ressource dont il faut prendre soin en les étendant et non en les grignotant.

La terre agricole représente un tiers du territoire de l'Eurométropole. Forts de cet atout, nous agissons depuis plusieurs années avec la Chambre d'agriculture pour renforcer ce secteur vital, tant pour notre économie que pour notre santé. Préserver les espaces agricoles, favoriser l'installation de jeunes agriculteurs, encourager une agriculture respectueuse de l'environnement, promouvoir la diversification des cultures sont les priorités de ce contrat qui vise à recréer le lien entre les agriculteurs et les consommateurs.

Ce volontarisme fonctionne et les résultats sont déjà en partie atteints : dans le cadre du Plan local d'urbanisme, 850 hectares de terrains à urbaniser ont été rendus à l'agriculture et à la nature, les surfaces cultivées en bio ont été multipliées par cinq en quelques années et une réelle agriculture de proximité se met en place. À ce jour, 230 producteurs du département, dont 53 dans l'Eurométropole, alimentent 180 points de vente dans nos villes et villages.

L'action de nos collectivités porte ses fruits. En mobilisant la commande publique via, par exemple, la restauration scolaire et collective, en facilitant l'implantation d'activités maraîchères par la mise à disposition de sols, en créant des évènements et animations avec le monde paysan, nous renouons avec une agriculture tournée vers la ville et les habitants. Beaucoup reste à faire. L'effort doit être en-

core plus volontaire pour faire de nos terres agricoles le grenier et le jardin dans lequel nous venons nous alimenter, en respectant le rythme des saisons, la qualité des productions et la protection des ressources naturelles. Nos agriculteurs ont du talent, des envies, des idées, des savoirs à transmettre et à partager. L'Eurométropole a besoin d'eux et s'engage à leurs côtés pour promouvoir ce

M'r ùnterstitze d'Làndwirtschàft fer ùns hochwërtichi lokàli Prodükte ze gàràntiere

bien public qu'est une alimentation locale de qualité et faire la preuve que mondes urbain et agricole sont complémentaires. ●

Pia Imbs, Présidente de l'Eurométropole

FARMING: A GREAT OPPORTUNITY FOR THE LOCAL AREA

armland represents a third of the area encompassed by the Eurometropolis. In order to make the most of this advantage, over the past few years, together with the Chamber of Agriculture, we've been striving to strengthen this sector, which is vital for both our economy and our health. The top priorities of this collaboration have been to preserve agricultural land, make it easier for young farmers to get started, encourage sustainable agriculture and promote crop diversification. This proactive approach has been efficient: some of the targets have already been met. Indeed, under the local urban plan, 850 hectares of land that were to be developed have been returned to farming, the amount of organic farmland has been multiplied by five in a few years and a local food system is becoming a reality. Currently, 230 farmers from our county, including 53 in the Eurometropolis, supply food to 180 retail outlets in our towns and villages. Our farmers have talent, ambitions, ideas and knowledge that they want to transmit and share. The Eurometropolis needs them, and stands proudly with them to promote the public good of local, high-quality food, and to demonstrate that the urban and agricultural worlds complement each other.

Pia Imbs

DIE LANDWIRTSCHAFT – EINE CHANCE FÜR UNSERE REGION

andwirtschaftliche Nutzflächen machen ein Drittel des Gebiets der Eurometropole aus. Dies ist ein großer Vorteil und seit mehreren Jahren wirken wir gemeinsam mit der Landwirtschaftskammer darauf hin, diesen für unsere Wirtschaft und unsere Gesundheit so wichtigen Sektor zu stärken. Vorrangig geht es in dieser Übereinkunft darum, die Agrarflächen zu bewahren, Anreize für die Ansiedlung junger Landwirte zu setzen, eine umweltfreundliche Landwirtschaft zu fördern und die Diversifizierung des Anbaus voranzutreiben. Dieses Engagement zeigt Wirkung und die Ziele wurden zum Teil schon erreicht: Im Rahmen des lokalen Bauleitplans wurden 850 Hektar zu erschließende Fläche wieder der Landwirtschaft zur Verfügung gestellt, die Bioanbauflächen haben sich in wenigen Jahren verfünffacht und es entsteht eine echte Versorgung aus regionalem Anbau. Denn heute beliefern 230 Erzeuger des Departements, darunter 53 aus der Eurometropole, 180 Verkaufsstellen in unseren Städten und Dörfern. Unsere Landwirte haben Talent und Ideen, sind engagiert und verfügen über Wissen, das sie weitergeben und teilen. Die Eurometropole braucht sie und engagiert sich gemeinsam mit ihnen, um zum Wohle aller lokale, hochwertige Nahrungsmittel zu fördern und zu beweisen, dass sich Stadt und Landwirtschaft ergänzen.



100 millions d'euros pour le vélo

L'Eurométropole dévoile un ambitieux plan pour les cinq prochaines années et vise le trio de tête des premières métropoles cyclables d'Europe.

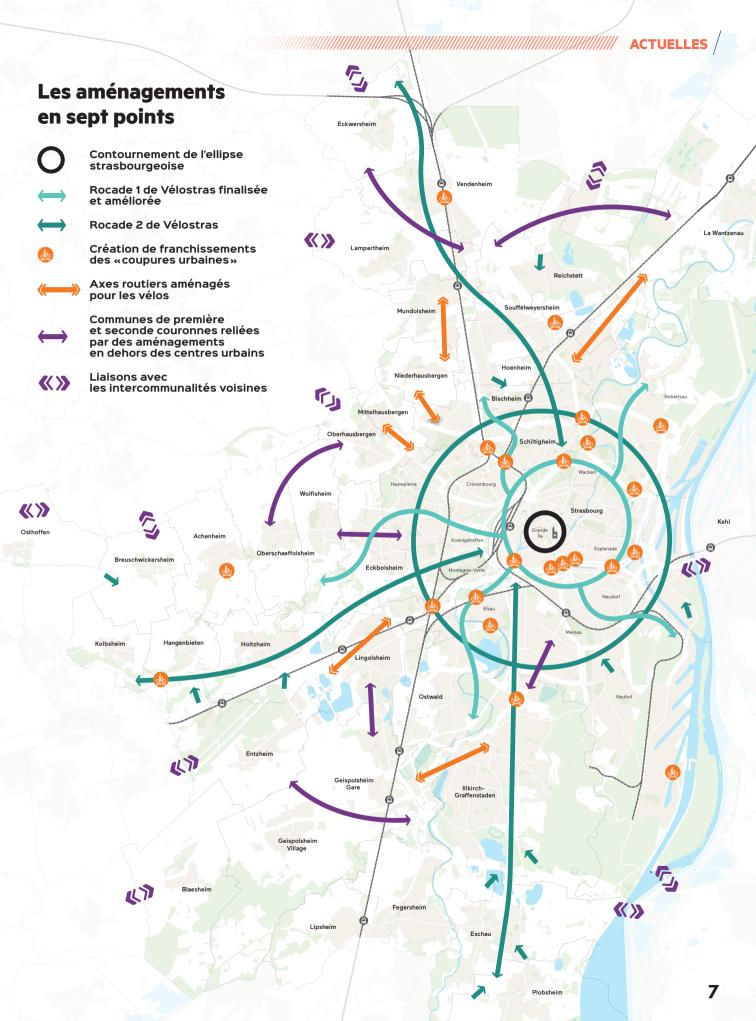
usage du vélo est un véritable enjeu pour les habitants, les communes et les acteurs socio-économiques du territoire, mais aussi en matière de santé publique, de qualité de l'air et même de vivre-ensemble », estime Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Et lorsque l'on sait que dans l'agglomération, 500 000 déplacements quotidiens de moins de cing kilomètres se font encore en voiture, on mesure la marge de progression dont dispose la collectivité. Les objectifs du plan Vélo sont ambitieux : porter, d'ici 2030, à 20% la part du vélo dans l'ensemble des trajets du territoire (cette part modale était de 11% en 2019), accroître la portée des déplacements cy-

clistes et devenir l'une des premières métropoles cyclables d'Europe.

Développer et sécuriser les axes cyclistes

Pour cela, l'Eurométropole prévoit une enveloppe d'investissements de 100 millions d'euros pour créer « un réseau cyclable complet et qualitatif », annonce Alain Jund, vice-président en charge des mobilités. Les mesures porteront sur trois objectifs principaux : développer la pratique du vélo en dehors du centre de l'agglomération, résorber les conflits piétons-cyclistes et préparer le réseau à absorber l'augmentation de la fréquentation. Ainsi, outre l'aide à l'acquisition d'un vélo à assistance électrique (comprise entre 300 et 500 euros), c'est surtout en matière d'in-

frastructures que les efforts seront consentis. Il s'agit de mieux relier les communes entre elles (lire pages 12 et 13), mais aussi de développer les liaisons avec les intercommunalités voisines. Il faudra également sécuriser les principaux axes routiers avec des continuités cyclables pour créer des accès rapides et sûrs, finaliser la première rocade Vélostras et ses liaisons de rabattement ainsi que la deuxième favorisant l'accès aux gares, collèges, lycées et zones d'activités, créer un contournement de l'ellipse strasbourgeoise... Au total, la création de 120 km de pistes cyclables sécurisées est prévue, ainsi que la construction de 20 ouvrages d'art. À terme, l'Eurométropole disposera d'un réseau de 700 km de voies, séparées autant que possible des autres flux circulatoires. • Véronique Kolb



Transports gratuits pour les jeunes

À la veille de la rentrée, plus de 46000 jeunes, dont 16000 nouveaux abonnés, s'étaient inscrits pour bénéficier de la nouvelle mesure en matière de mobilité: la gratuité du réseau de transports en commun pour les moins de 18 ans. «Un beau succès», estiment les élus, qui portent «une politique ambitieuse et forte en matière de déplacements». La mesure vise à répondre à plusieurs enjeux, parmi lesquels la lutte pour la qualité de l'air et contre le réchauffement climatique, l'équité territoriale et l'autonomie. Pour bénéficier du dispositif, c'est simple: il suffit d'avoir moins de 18 ans et d'habiter dans l'Eurométropole. Les inscriptions se font en ligne ou en boutique.

abonnement-gratuit.cts-strasbourg.eu

66 nouveaux arrêts pour Flex'hop

Le transport à la demande a la cote. Lancé à titre expérimental en août 2019 sur treize communes, il avait déjà fait l'obiet d'une extension en mars 2021 à 25 communes. En juin, fort de son succès malgré la crise sanitaire, le réseau s'est encore étendu en desservant 66 arrêts supplémentaires, dont certains hors du réseau CTS et même de l'autre côté du Rhin, 270 arrêts sont désormais reliés par la vingtaine de navettes électriques qui sillonnent le territoire de 5h à minuit. De quoi répondre à une demande de mobilité grandissante. En juillet, 15000 personnes étaient inscrites au service et plus de 100 000 voyages avaient été réalisés pour le coût d'un trajet sur le réseau CTS. Le service est accessible via l'appli Flex'hop, le site web ou la ligne téléphonique dédiée.

flexhop.eu; 0 800 200 120 (appel gratuit)

LE TRAM TRANSFORME LA RUPTURE EN LIEN

e tram n'est pas qu'un mode de déplacement, c'est un outil de refondation du territoire qui redonne du sens au tissu urbain, explique Alain Jund, vice-président en charge des mobilités. Les trois nouvelles lignes en cours de conception (vers l'ouest, le nord et au centre de Strasbourg) vont faciliter les mobilités mais aussi transformer l'espace urbain. Parce que le tram s'accompagne toujours d'une requalification de son environnement proche. Ce ne sont pas que des kilomètres de rails posés et un nombre de passagers transportés. C'est tout un secteur entièrement repensé et réaménagé.»

La concertation est encore d'actualité

Alain Jund cite notamment l'exemple de la place de Haguenau qui, de rond-point, va devenir une vraie place à vivre, au cœur d'une entrée de ville revalorisée. « Cette place était un véritable mur! Le tram va en faire un pont pour créer une liaison entre Strasbourg et les communes du nord. » Quelles que soient les variantes retenues à l'issue de la concertation publique, cet espace aura profondément changé d'ici quatre à cinq ans.

Le tram apporte de la sérénité et des routes redeviennent des rues, des places et des espaces arborés où l'on peut se rencontrer. Sans compter qu'il va permettre une vraie mise en valeur du patrimoine. «Qui aujourd'hui a les moyens d'admirer les merveilles de la Neustadt boulevard de Lyon, avenue des Vosges ou encore rue de Bouxwiller? Demain, assis dans le tram, ce sera non seulement possible mais aussi agréable, d'autant plus que les arbres ne seront pas coupés pour les travaux.»

Différentes variantes sont actuellement proposées pour relier la place de Haguenau à Schiltigheim et Bischheim et pour mieux connecter la gare au centre-ville, aux institutions européennes et à l'université. Déambulations publiques, permanences mais aussi réunions sont au programme en septembre pour en savoir plus et surtout pour donner son avis. Et prendre ainsi part, de manière active, à cette fabrication de la nouvelle ville qui est en cours. ●

Véronique Kolb

Plus d'infos

Concertation sur participer.eurometropole-strasbourg.eu Réunions publiques, à 18h30, en visio ou en présentiel: le 15 septembre à la salle du Brassin de Schiltigheim et le 22 septembre au Centre administratif de Strasbourg.





LA COLLECTE DES DÉCHETS VA ÉVOLUER

es communes d'Eckbolsheim, d'Holtzheim et de Niederhausbergen, ainsi que le quartier de Cronenbourg à Strasbourg. Voilà les quatre territoires retenus pour expérimenter un nouveau mode de financement du service de collecte et de traitement des ordures ménagères, destiné à mieux préserver l'environnement grâce au tri et à la réduction des déchets. L'objectif en la matière est ambitieux : réduire de moitié, d'ici 2030, les ordures résiduelles jetées dans la poubelle bleue, et ce malgré l'augmentation de la population. Pour y parvenir, le conseil de l'Eurométropole a décidé de mettre en place progressivement une taxe d'enlèvement des ordures ménagères incitative. Une première pour une agglomération de cette taille.

Concrètement, dans les territoires pilotes, les premiers contacts avec les usagers seront pris en 2022 et l'intégration de la part variable sur l'avis de taxe foncière, basée sur le

volume du bac d'ordures ménagères, sera effective en 2024. Plusieurs tailles de bacs pourront être proposées, pour adapter le volume aux besoins réels des ménages. « Pour les grands ensembles de logements, nous allons prendre contact avec les bailleurs et les syndics», précise Fabienne Baas, vice-présidente en charge de la réduction, gestion et valorisation des déchets. Le déploiement de ce mode de financement sur l'ensemble du territoire se déroulera dans la continuité de l'expérimentation, c'est-à-dire entre 2025 et 2027. Parallèlement, en tenant compte de plusieurs expérimentations menées en ville et dans les villages, la collecte des biodéchets sera renforcée. Fabienne Baas annonce sa généralisation à toutes les communes de moins de 10 000 habitants dès 2022, par le biais de points d'apport volontaire. La collecte en porte à porte sera ensuite déployée.

Thomas Calinon

NAGER EN TOUTE SÉCURITÉ

arce que les étés étaient plutôt caniculaires les dernières années, l'Eurométropole avait préparé un plan d'action pour garantir des vacances pleines de fraîcheur. Au menu, ouverture - pour la première fois de la patinoire en juillet-août, inauguration d'un pentaglisse à la piscine de Hautepierre et soutien renforcé aux actions dans les communes pour élargir les créneaux dans les piscines et les plans d'eau. Sans compter, côté prévention, une volonté appuyée de sécuriser la pratique en augmentant de près de 60% les créneaux d'apprentissage de la natation dans toute l'agglomération. La fréquentation a été au rendez-vous, notamment à l'Iceberg et dans les structures de plein air, mais a souffert de la crise sanitaire côté piscines. Pas de quoi entamer la volonté des élus qui souhaitent encore élargir les possibilités d'apprendre à nager pour endiguer le nombre de noyades.

Pour cela, outre les 500 lignes d'eau ouvertes toute l'année, la collectivité soutient des opérations comme celle du Comité départemental de natation, « Nager nature », qui a proposé tout l'été des sessions de natation en plans d'eau. Et pour assurer l'équité territoriale, l'Eurométropole travaille sur un système de piscine mobile pour l'été prochain. • V.K.

Une carte, 47 bons plans

La carte Atout voir fait le plein de nouveautés. Ce dispositif permet aux jeunes de 11 à 25 ans habitant ou scolarisés dans l'Eurométropole de bénéficier de tarifs réduits sur les spectacles, concerts, expositions et films de 47 structures partenaires, pour 7 euros l'année. Dès la rentrée, la carte sera distribuée gratuitement aux 6300 élèves de CM2 du territoire. Les Halles du Scilt, à Schiltigheim, deviennent un nouveau point de vente, rejoignant ainsi la Boutique culture à Strasbourg, la mairie de Mundolsheim, la bibliothèque de Plobsheim, l'Illiade à Illkirch et la Maison des arts de Lingolsheim. Autre nouveauté: à partir de décembre, il sera possible de commander la carte Atout voir sur le web.

5elieu.strasbourg.eu/boutique-culture

Créations au Théâtre alsacien

Après une année chaotique, liée à la situation sanitaire, le Théâtre alsacien de Strasbourg a révélé le programme de sa nouvelle saison, fort de cinq pièces dont trois créations, preuve d'une belle vitalité. Son slogan, «Làche isch g'sùnd» («Le rire, c'est la santé!»), constitue un parfait résumé de ce qui attend les spectateurs dès la première représentation, le 22 octobre. Chacun des spectacles est sur-titré en français, ce qui permet aux non dialectophones de profiter aussi de ces moments de franche gaieté. Deux formules d'abonnement seront proposées, à partir du 20 septembre à la caisse du théâtre, place Broglie.

theatre-alsacien-strasbourg.fr

Le Zénith rayonne

17000 m². C'est la surface du parking du Zénith de Strasbourg qui sera occupée par des panneaux photovoltaïques d'ici 2024. L'entreprise CVE Solar, lauréate de l'appel à projet lancé par l'Eurométropole, exploitera pendant trente ans cette installation d'une puissance maximale de 4 mégawatts, soit l'équivalent de la consommation électrique de 1400 logements (hors chauffage). Elle investira 4,7 millions d'euros pour créer ce parc photovoltaïque et reversera environ 33000 euros chaque année à la collectivité. Le projet fait partie du Schéma directeur des énergies, qui prévoit d'atteindre la neutralité carbone pour le territoire à l'horizon 2050.

MON LÉGIONNAIRE A L'ACCENT STRASBOURGEOIS

e film franco-belge Mon légionnaire, de ■la Strasbourgeoise Rachel Lang, était sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes dont il a fait la clôture. Il a également recu le Valois du festival du film francophone d'Angoulême en cette fin d'été. Une consécration pour l'équipe du film et une reconnaissance pour une œuvre qui, à travers des portraits de femmes et d'hommes, parle de la Légion étrangère. «Le sujet n'est pas de questionner l'engagement, explique ainsi Jérémy Forni, le producteur, mais de parler de la réalité que traversent les familles. Le film parle du couple, de la manière d'aimer et d'être aimé quand l'absence et la mort rodent.» Tout comme Baden-Baden, le premier long-métrage de Rachel Lang, le film a été soutenu par l'Eurométropole et la Région Grand Est. Il comporte des séquences tournées à Stras-

bourg en mai 2019. La Cité administrative, une brasserie et un salon de tatouage de la Krutenau ont ainsi servi de décors aux excellents acteurs, parmi lesquels Louis Garrel et Camille Cottin.

Les fonds de soutien à l'audiovisuel et au cinéma existent dans toutes les régions de France, mais l'Eurométropole est la première collectivité infrarégionale à avoir créé un tel dispositif à son échelle. Elle préachète des droits de diffusion, apporte un soutien financier (840 000 € par an) et propose des ressources humaines et techniques aux équipes de tournage. Véronique Kolb

Plus d'infos

Avant-première à Strasbourg le 28 septembre à l'UGC Ciné-Cité; en salles le 6 octobre.





PREMIÈRE SAISINE DU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT

ous avons démarré nos travaux ce printemps, en nous dotant d'une gouvernance collégiale et de cinq commissions thématiques: aménagement et cadre de vie, mobilités, services publics du quotidien, économie-emploi-attractivité et bien vivre dans l'Eurométropole. En juin 2021, nous avons été sollicités sur les enjeux de foncier, d'urbanisme et d'habitat au regard des impératifs de développement durable.

La saisine s'intitule: «Quelles pistes pour une Eurométropole plus sobre en foncier, tout en renforçant la résilience du territoire face au changement climatique et en répondant aux besoins de logement, y compris pour les plus fragiles?». La présidente propose au Codev de lui faire part de ses réflexions, idées et préconisations pour la fin du mois de juin 2022.

C'est avec enthousiasme que nous prévoyons de contribuer à cette réflexion, notamment au sein de la commission Aménagement-cadre de vie. Les autres commissions ont commencé à dégager leurs propres problématiques et sujets de travail. Certaines pourront, le cas échéant, alimenter la réponse à la saisine, sous l'angle du thème de leur commission. Un séminaire d'automne permettra également de réfléchir collectivement aux rôles possibles que nous pouvons jouer dans le débat public eurométropolitain.

Les membres du Codev

Une nouvelle école à Plobsheim

La commune de Plobsheim a inauguré, en juin dernier, le groupe scolaire Au fil de l'eau, qui accueille 280 élèves, du CP au CM2. D'une surface de 3175 m² et d'une capacité de quinze classes, «ce bâtiment passif répond pleinement aux objectifs de développement durable», se réjouit la maire, Michèle Leckler. Le budget total s'élève à 5,7 M€: 4,7 M€ financés par la commune et 1 M€ par les collectivités (Etat, Région, CEA). L'Eurométropole a consacré 1,3 M€ à la construction d'un pont, à la réalisation des accès et au réaménagement de la place des Fêtes, avec la création de places de stationnement.



Chef-d'œuvre en cours de restauration

À Entzheim, c'est un pan essentiel de son patrimoine que la commune a entrepris de réhabiliter: la plus ancienne ferme du village, datant de la fin du XVII^e siècle.

ayons pas peur de remonter très loin dans le temps et jusqu'au Moyen-Âge. La «Cour Saint-Denys» est mentionnée dès 1138, comme propriété du prieuré de Lièpvre. Le clergé de l'époque possédant à peu près tout, on n'en sera pas autrement étonné. Trois siècles plus tard, vers 1450, le domaine est acquis par l'hôpital civil de Strasbourg et il devient «Spittelhof». Faisons un grand bond jusqu'en 1819, dans les traces d'un certain Jean-Martin Freysz, métayer de son état, qui casse sa tirelire pour devenir officiellement propriétaire d'une exploitation qui va perdurer cinq générations durant. Jusqu'en 1997, ses descendants allaient en effet se succéder, construisant au passage quelques dépendances et modifiant les bâtiments anciens. L'activité principale s'arrêtera en 1952. Emma Freysz sera la dernière à occuper une modeste partie de la demeure, jusqu'en 1989. En outre, la propriété n'était alors plus guère entretenue, la cour servant plus ou moins de stockage à divers véhicules.

Un chantier d'envergure

Aujourd'hui, le domaine Freysz appartient à la commune d'Entzheim, qui a entrepris de restaurer le bâtiment principal, la maison d'habitation, dont il semble établi que la construction d'origine remonte à 1688, ainsi qu'une dépendance. Les travaux, démarrés en mars dernier, avancent bien. «La couverture et la façade sont entre les mains de professionnels qui font un travail remarquable», constate Mario Cecconi, responsable technique de la



commune, qui espère un achèvement pour la mi-octobre. Ce chantier d'envergure a bénéficié de subventions de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace. La commune a pour sa part lancé une souscription, via la Fondation du patrimoine. Trente mille euros sont espérés, pour contribuer à la sauvegarde d'un pan important de notre patrimoine.

Pascal Simonin

Plus d'infos sur

Fondation-patrimoine.org



Rendez-vous le 18 septembre

Le domaine Freysz, en cours de restauration, sera l'attraction majeure des Journées du patrimoine, le 18 septembre, à Entzheim. L'architecte en proposera la visite guidée, alors que les entreprises qui participent à la restauration de la maison auront l'occasion de démontrer leurs savoirfaire. Avis aux amoureux de l'histoire et du patrimoine!



En juillet dernier, l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes a octroyé le label Villes et villages étoilés à Schiltigheim. Cette distinction fait suite aux efforts de la collectivité pour réduire la pollution lumineuse. La puissance du réseau d'éclairage public, constitué de lampes datant des années 1970, ne pouvant être réduite, une expérimentation d'extinction des luminaires entre 23h30 et 6h s'est déroulée en 2018 dans plusieurs rues. Ce dispositif a ensuite été étendu et concerne actuellement la moitié de la ville, ainsi que les parcs et les aires de jeux. Il a également permis de réduire les dépenses d'électricité. La commune travaille maintenant au remplacement des vieux luminaires. très consommateurs en énergie, par des LED.



La présidente de l'Eurométropole de Strasbourg, Pia Imbs, a récemment visité la commune d'Oberschaeffolsheim. L'occasion pour le maire, Jean-Paul Prève, de présenter l'extension de la mairie qui sera accessible aux personnes à mobilité réduite et dotée d'une salle de conseil permettant d'accueillir, à terme, 23 élus. Les bâtiments scolaires vont être étendus dans le parc bordant la mairie. Le maire s'est félicité d'avoir obtenu une station Flex'hop à proximité des terrains de sport et de la maison de retraite. L'aménagement d'une desserte de la zone d'activités - notamment occupée par la briqueterie Wienerberger, sur le ban communal d'Achenheim-est à l'étude. L'idée est d'éviter la circulation d'environ 250 poids lourds par jour dans cette commune, grâce à une liaison entre les usines et la RM 45. Enjeu essentiel, éviter toute nuisance pour les riverains d'Oberschaeffolsheim les plus proches, grâce à des levées de terre et des plantations d'arbres.





ela fait 30 ans qu'on l'attend!», s'ex-clame Doris Ternoy. C'est dire si le début des travaux de la voie verte, en août dernier, a suscité l'intérêt des cyclistes du village. «Actuellement, il y a 5000 voitures dans un sens, 5000 dans l'autre, qui empruntent chaque jour la M45 (anciennement départementale 45), reprend la maire de Breuschwickersheim. La chaussée est étroite, rejoindre Achenheim à vélo, c'était vraiment trop dangereux.»

Un itinéraire sécurisé

La voie verte de 900 mètres de long et quatre mètres de large, qui sera aussi utilisée par les agriculteurs mitoyens, commence à l'entrée de Breuschwickersheim et surplombe la M45. Elle bifurque ensuite à l'entrée d'Achenheim sur une parcelle agricole, avant de déboucher rue des Vignes puis rue d'Ittenheim. Ce qui permet aux 90 élèves habitant à Breuschwickersheim et scolarisés au collège Paul-Wernert de faire le trajet à vélo. Jusqu'ici, ces derniers devaient prendre le bus. Le croisement entre la rue des Vignes et la route d'Ittenheim sera doté d'une nouvelle signalisation et les bordures

des trottoirs abaissées. Un aménagement plus important sera mené lorsque la piste cyclable venant d'Ittenheim, qui rejoindra également ce croisement, sera achevée.

«Le maillon qui manquait»

Les cyclistes de Breuschwickersheim pourront également se rendre au supermarché et à la banque d'Achenheim, leur village en étant dépourvu, et continuer sur le réseau cyclable de l'Eurométropole, en particulier le long du canal de la Bruche qui dessert Oberschaeffolsheim, Wolfisheim, Eckbolsheim et Strasbourg. Jean Meyer, qui habite à Breuschwickersheim depuis 25 ans, sera «le premier sur la piste!» Quand il travaillait, ce jeune retraité allait tous les jours au boulot à vélo à Eckbolsheim. «Mais je passais par les champs, la route c'était beaucoup trop risqué. Je suis un vrai cycliste, j'ai un VTT et je roule qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige! le vais même faire mes courses à Achenheim à vélo. Cette voie verte, c'est vraiment le maillon qui manquait cruellement au village. » Le montant des travaux s'élève à 600 000 euros. Léa Davy



quipements sportifs, liaisons cyclables, lotissement et zone d'activités : Pia Imbs a découvert avec le maire d'Eckwersheim. Camille Bader, les nombreux projets soutenus par l'intercommunalité. Parmi ceux-ci, les liaisons cyclables entre la commune et notamment Vendenheim.

Faciliter l'accès au collège

Eckwersheim jouxte l'axe Vélostras le long du canal de la Marne au Rhin. Un projet de voie verte entre le village et cette piste cyclable est à l'étude, afin de faciliter l'accès des élèves vers le collège de Vendenheim. Cette liaison sécurisera la circulation des cyclistes le long de la route étroite et bordée d'arbres. Doté d'un budget d'environ 650 000 euros, ce chantier devrait être achevé en 2022. Des parcours cyclables vont également être aménagés entre la commune et Olwisheim ainsi que Bertstett, en partenariat avec la Collectivité européenne d'Alsace.

Par ailleurs, le terrain de football et le bâtiment du vélo-club seront rénovés par la commune. Des études seront entreprises en vue de l'aménagement d'une zone d'activités de 105 hectares à proximité du canal.

D.B.







ECKBOLSHEIM **EMPLOIS. LOGEMENTS ET NOUVEAU GYMNASE**

n visite à Eckbolsheim, la présidente de l'Eurométropole s'est fait détailler les projets communaux par le maire, André Lobstein. Deux points forts, d'abord le long de la route de Wasselonne, qui doit accueillir la prolongation du tram, avec l'extension de la zone d'activités et des projets immobiliers : ensuite la modernisation du gymnase Katia et Maurice Kraft.

L'actuelle zone d'activités regroupe environ 3000 emplois. Une extension sur environ 6,5 hectares en direction de l'échangeur de l'autoroute et du futur terminus du tram est prévue. Quant à la modernisation du gymnase, il se fera dans le cadre d'opérations «à tiroirs», permettant le maintien des activités scolaires et associatives tout en offrant à la commune des équipements modernes d'ici 2023. Un fonds de concours de 840 000 euros sera versé par l'Eurométropole.

D.B.



WOLFISHEIM PIERRES DE MÉMOIRE

Trois Stolpersteine, ces pierres de mémoire qui rendent hommage aux victimes juives de la barbarie nazie, ont été posées et dévoilées au 67 de la rue du Général-Leclerc, à Wolfisheim, en juillet. Cette maison de briques rouges, bâtie en 1901, était la demeure de la famille Roth, le père Abraham, sa femme Aline et leur fils Paul. Tous trois avaient été déportés en 1944 et assassinés dans les chambres à gaz. Actuellement, on compte 76 000 Stolpersteine dans 26 pays d'Europe. Dans l'Eurométropole, les premières ont été posées en mai 2019.



SOUFFELWEYERSHEIM **D'KOCHLOEFFEL EN CONCOURS**

est le groupe folklorique D'Kochloeffel, autrement dit « la cuillère de cuisine », de Souffelweyersheim, qui représentera l'Alsace au concours télévisé de la meilleure danse folklorique de France, le 29 septembre prochain. L'événement se déroulera au fameux Royal Palace de Kirrwiller. Le groupe, fondé en 1977, est aujourd'hui constitué de huit couples de danseurs, accompagnés de musiciens (accordéonistes, violoniste, percussionniste), qui interpréteront deux danses. l'une traditionnelle et l'autre « évolutive ». D'Kochloeffel, confrontés à neuf adversaires coriaces, évolueront donc pratiquement à domicile. Pascal Simonin

En direct sur France 3



| ESCHAU | **Trois moutons** contre la renouée

La renouée du Japon, une plante très invasive, prolifère à Eschau. Suffisamment pour inquiéter la municipalité, qui a choisi l'éco-pâturage et fait appel en mai à trois brebis pour nettoyer les terrains. Les braves ovins n'ayant réussi qu'à endiguer partiellement le phénomène, il a fallu recourir au passage d'un broveur. Trois nouveaux moutons sont à pied d'œuvre depuis quelques jours.





À leur retour à l'école, les enfants des deux groupes scolaires de Hoenheim (Ried et Centre) ont eu le plaisir de pouvoir bénéficier de superbes jardins pédagogiques, entourés de tous les soins du responsable des espaces verts de la commune, Hervé Balland, et de son équipe de jardiniers. «Nous avons vraiment mis le turbo ces derniers mois pour y arriver. Les écoliers vont pouvoir découvrir la magie de la nature, le travail de la terre. Un élément important dans leur apprentissage de la vie». confie Hervé Balland, Les directeurs d'établissements aussi ont été associés aux projets. Chaque classe dispose d'environ 10 m² de parcelle. «Ce n'est pas énorme, mais c'est un bon début!»



Cette année encore, il ne faudra pas hésiter à sortir de Strasbourg pour vivre quelques moments précieux et d'enthousiasmantes soirées à Oberhausbergen, sur la scène du PréO. «Nous avons à cœur de composer une programmation de qualité, diversifiée, accessible, et surtout, s'ouvrant sur le monde, explique Camille Lidin, directrice par intérim de la structure. Que ce soit par la musique, l'humour ou le théâtre, et tout autant dans la programmation à l'attention des enfants et de leurs familles, nous voulons observer le monde qui nous entoure, explorer les sujets de société, susciter la curiosité, l'étonnement ou encore le débat.» Petit ou grand, chacun doit pouvoir y trouver l'occasion d'affûter son point de vue. Que demander de plus?

Plus d'infos sur

www.le-preo.fr



SCHILTIGHEIM PEPE, LE DISCOURS **DE LA MÉTHODE**

homme a su déjà se faire un nom, et une réputation. Alexandre Pepe a succédé à Stéphane Crucet à la tête du Sporting Schiltigheim, autant dire le deuxième club de foot de l'Eurométropole après le Racing. À son actif, quelques accessions et surtout une image de bâtisseur. Cela tombe plutôt bien, car les Verts de Schilik ont besoin de se reconstruire et de relancer leur équipe première, qui sort de quelques exercices délicats.

Pour ses débuts, le presque quadragénaire, qui a très vite opté pour le coaching après une brève carrière de joueur, a vu s'opérer un grand chamboulement au sein de son effectif, enregistrant 18 nouvelles signatures pour presque autant de départs! Avec l'objectif de voir les joueurs se faire plaisir sur le terrain. «Quand tu produis du jeu, tu augmentes tes chances de gagner. Je veux que les gars prennent des risques, jouent bien au foot, s'imposent à l'adversaire. Après, il y a le classement, bien sûr que c'est important, et c'est là-dessus que l'on juge un entraîneur. » Alexandre Pepe a signé pour deux ans, «une première saison

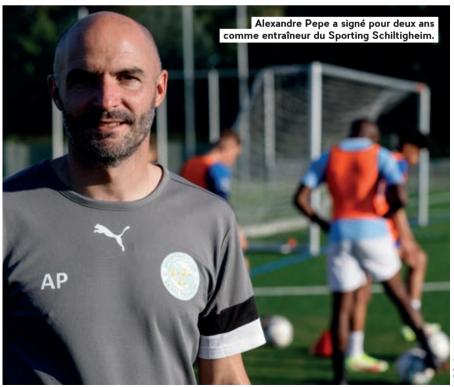
de transition, une deuxième où l'on aura probablement d'autres ambitions». Le bon début de saison des Verts (une victoire et trois nuls) laisse augurer quelques belles perspectives. «Franchement, je suis surpris. Contre Lens, on gagne 1-0 en alignant dix nouveaux joueurs au coup d'envoi. » La preuve que le discours du technicien franc-comtois a vite trouvé des oreilles attentives du côté du stade de l'Aar!

Pascal Simonin



«Le maintien d'abord»

Au sein d'un groupe de National 2 très compact, difficile de dégager clairement une hiérarchie. «Épinal fait certes figure de favori pour la montée, note Alexandre Pepe, mais les équipes parisiennes sont redoutables: Paris 13, Bobigny, Fleury avec un budget très conséquent, vont postuler aussi. Pour nous, si l'on peut iouer les trouble-fêtes, nous le ferons avec plaisir. Mais le maintien d'abord!»





LAMPERTHEIM

LE CINÉ EN PLEIN AIR A TROUVÉ SON PUBLIC

u fil de l'été, les Illkirchois Edgar et Fanny sont devenus des habitués du cinéma en plein air. Au total, ils ont assisté à trois séances en juillet et en août. Comme à Fegersheim et Schiltigheim, le couple a d'ailleurs remporté, à Lampertheim, le quiz musical organisé avant le film. «Cela nous amuse beaucoup, l'ambiance est très conviviale », sourit Edgar, âgé d'une vingtaine d'années.

Avant la projection qui débute à la tombée de la nuit, le but est toujours de « faire monter la sauce » pour mettre les spectateurs dans l'ambiance. Des jeux (palet breton, mölkky, tennis de table...), du spectacle vivant (humour, musique), des ateliers éphémères (tatouage, peinture...) rythment la soirée.

En partenariat avec l'Eurométropole et les neuf communes accueillantes, l'association strasbourgeoise Troisième souffle, qui promeut le cinéma, a organisé cette première édition tout l'été. Il s'agissait de «créer de l'animation sur le territoire», souligne le coordinateur, Jonathan Metz.

«Parle passé, on le faisait uniquement dans les parcs de Strasbourg. Cet été, on a voulu se rapprocher encore plus des habitants en allant dans d'autres communes, notamment en deuxième couronne», témoigne le président, Étienne Hunsinger. Les films, en lien avec le voyage, qu'il soit géographique, temporel ou spirituel, dataient majoritairement de la dernière décennie.

T.P.







| ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN |

Une passerelle vers le Parc d'innovation

Après huit mois de travaux, la passerelle de la rue des Vignes est désormais ouverte au public. Longue de 29 mètres et large de 3,5 mètres, pesant 6,5 tonnes, elle permet aux cyclistes et piétons de rejoindre le Parc d'innovation en franchissant le canal du Rhône-au-Rhin en toute sécurité. D'un coût de plus d'un million d'euros, financé par l'Eurométropole et l'État, cette liaison cyclable qui relie la piste de la rue Schweitzer au Parc d'innovation s'insère dans un schéma plus global de développement des modes de déplacements doux dans ce secteur.

16 / DOSSIER



ALIMENTATION

COUPS DE POUCE POUR L'AGRICULTURE

L'Eurométropole veut amplifier son soutien aux exploitants qui se lancent dans la vente directe, se convertissent au bio ou diversifient leurs cultures.

n achète de plus en plus local.

Quand je vois qu'un produit vient de Pétaouchnok, je ne le prends pas!» À l'image de Claude, client du nouveau magasin de producteurs Le Sillon (lire page 18), de plus en plus de personnes sou-

haitent se fournir en produits frais auprès des agriculteurs du territoire. Ces derniers l'ont bien compris et ouvrent des points de vente communs ou à la ferme. Jacques et Fernanda Wurtz proposent ainsi à leurs clients de commander fruits et légumes, œufs, herbes aromatiques, farine et huiles labélisées bio sur leur site web. « Nous plaçons ensuite les paniers dans un distributeur et les gens viennent

le chercher quand ils veulent », explique le gérant de Label Ferme, installé à Lingolsheim.

Un moyen pratique de répondre aux demandes —le maraîcher n'ayant ni le temps ni les moyens de tenir une boutique physique — mais qui « manque de contact ». «C'est pour ça que l'année prochaine, j'aimerais organiser un marché à la ferme, tous les premiers samedis du mois. » À Eschau, la ferme du Loeb dirigée par Sébastien Rohmer a aussi ouvert un point de vente. «Je n'ai que 20 ares en permaculture, mon activité principale reste la production de lait de pâturage, certifié sans OGM. Ce magasin m'apporte un petit complément mais je ne peux pas développer le maraîchage par manque de bras et d'argent. »

Un partenariat renouvelé

Pour soutenir ces professionnels, l'Eurométropole a signé en 2010 un partenariat avec la Chambre d'agriculture et l'Organisation professionnelle de l'agriculture biologique en Alsace (Opaba) comprenant une convention financière et un programme de quinze actions, décliné en quatre axes majeurs. Le premier vise à «aider à la pérennité des entreprises agricoles, le deuxième à encourager une agriculture plus biologique et diversifiée qui corresponde aux besoins

> alimentaires du territoire, détaille Anne Frankhauser, chargée de mission Agriculture périurbaine. Le troisième axe consiste à développer des circuits de distribution courts ou directs et le dernier à recréer du lien entre les habitants et les agriculteurs.»

De nombreux projets, comme le Tour des fermes (lire page 19), ont ainsi été concrétisés et ont permis à l'Eurométropole de

décrocher le label national « Projet alimentaire territorial ». En septembre, ce partenariat devrait être reconduit lors du conseil eurométropolitain. « L'objectif sera d'amplifier ces quatre axes pour obtenir des résultats plus significatifs, reprend Anne Frankhauser. Entre 2010 et 2020, 300 hectares ont été convertis à l'agriculture biologique. Nous aimerions, d'ici dix ans, arriver à 300 hectares supplémentaires. »

Nous aimerions convertir encore 300 hectares à l'agriculture biologique d'ici cinq ans.

Anne Frankhauser, chargée de mission Agriculture périurbaine

Deux à trois ans de transition

Jacques Wurtz fait partie des vingt agriculteurs du territoire à cultiver en bio. Pour lui, c'était une évidence. «Je ne peux pas mettre des produits chimiques sur des fruits et légumes qu'on mange directement. Ça représente plus de travail, c'est sûr. J'emploie quatre saisonniers alors qu'un me suffirait en agriculture conventionnelle. » Ce besoin de main d'œuvre supplémentaire, et la durée de transition de deux à trois ans pendant laquelle les agriculteurs n'utilisent plus de



•••

hectares

à l'agriculture

ont été restitués

cette année lors de

la révision du PLU.

produits phytosanitaires mais ne bénéficient pas de la certification, représentent les principaux freins au passage au bio.

Si l'Eurométropole joue un rôle de facilitateur pour aider les producteurs à obtenir des financements, elle ne peut pas leur verser de subventions, cette compétence étant dévolue à l'Union européenne.

La collectivité dispose en revanche d'un levier en imposant des clauses environnementales sur les 500 hectares de terres qu'elle loue. « Mais seulement lorsque celles-ci changent d'exploitant, souligne Romain Degoul, du service Aménagement du territoire. Ces clauses concernent aussi la diversification des cultures, en faveur du maraîchage, afin de mieux correspondre aux besoins alimentaires des habitants. »

Cela tombe bien: diversification et bio vont souvent ensemble. «La rotation des cultures casse le cycle des maladies, des mauvaises herbes et des insectes», relate Jacques Wurtz.



Encore faut-il trouver des débouchés à ces nouvelles cultures. « Recréer une chaîne complète, du producteur au consommateur en passant par les grossistes, les transformateurs et les distributeurs, fait partie de nos objectifs », ajoute Anne Frankhauser. La convention de partenariat dessine des perspectives de travail avec différents acteurs, comme les grandes et moyennes surfaces ou les industries agroalimentaires du Port autonome de Strasbourg.



Une nouvelle filière locale du chanvre a ainsi permis à Sébastien Rohmer de semer des plants pour la première fois cette année. « Cela faisait longtemps que je voulais m'y mettre mais il n'existait pas de débouchés. Je vendrai ma récolte à un grossiste et j'en garderai une partie pour la transformer en huile, comme je le fais déjà avec le colza et le tournesol. »

Le dernier levier de la collectivité pour soutenir l'agriculture locale passe par la révision du Plan local d'urbanisme (PLU). En 2016, 850 hectares ont été reclassés de zones urbanisables en zones naturelles et en zones agricoles. En juin dernier, seize nouveaux hectares ont été restitués à l'agriculture, à Eckbolsheim et Oberhausbergen. D'autres terres pourraient ainsi changer de statut et être mises en culture ces prochaines années, le PLU étant en phase d'évaluation. Études et concertations ont commencé en septembre. • Léa Davy

Plus d'infos sur

www.labelferme.eu ; Facebook: Ferme de Loeb



à la ferme et magasins de producteurs se développent dans l'agglomération.



DU CHAMP au magasin

Du miel de Struth, du fromage de Bischwiller, de la farine de Soufflenheim, du poisson de Wingen, des fruits et légumes de Hoerdt, Steinseltz ou Berstheim... Dans les étals du Sillon, nouveau magasin de producteurs qui a ouvert dans le centre commercial Shopping promenade de Reichstett-Vendenheim, vous ne trouverez que des produits locaux ou bio. «Le magasin appartient à une trentaine de producteurs, qui fixent leurs prix de vente. Nous avons un cahier des charges très strict. Notre brasseur par exemple, possède ses propres champs de houblon et celui qui fournit la glace est avant tout un éleveur de chèvres», explique Luc Leichtnam, directeur du Sillon. En toute logique, le restaurant attenant de 120

couverts utilise à 90% des aliments issus de ces fermes. «Aujourd'hui, ce sera un émincé de volaille de la ferme Goettelmann (Meistratzheim) avec des champignons du Jardin d'Altaïr (Oberhoffen-sur-Moder). Mais impossible de vous dire quel sera le plat de demain, puisque tout est livré le matin même. » Les producteurs assurent une demi-journée de présence tous les quinze jours dans le magasin, pour échanger avec les clients. Le Sillon organise aussi régulièrement des soirées thématiques, des dégustations, des animations et, tous les samedis, un marché en plein air. • L.D.

Plus d'infos sur sillon.alsace

LE TOUR DES FERMES

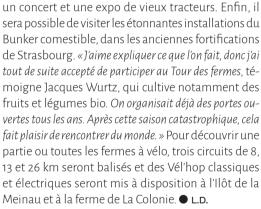
de retour dans l'agglomération

Le 26 septembre, six exploitations agricoles d'Ostwald, de Strasbourg et de Lingolsheim ouvrent leurs portes au public et organisent des animations.

e balader à vélo, rencontrer des maraîchers, acheter des fruits et légumes, profiter d'une animation et se régaler de spécialités locales. Faites d'une pierre cinq coups avec la quatrième édition du Tour des fermes! Cet évènement, organisé par l'Eurométropole de Strasbourg, la Chambre d'agriculture et le réseau Bio en Grand Est, se déroulera le 26 septembre. À Strasbourg, les Jardins de la Montagne-Verte animeront des ateliers autour des graines de chanvre et

> l'Ilot de la Meinau accueillera une initiation à la danse africaine, une chasse aux légumes et une fanfare. À Ostwald. Daniel Hoerlé, du Gaec des Marronniers et de la ferme de la Colonie, présentera ses machines agricoles et sa mini-ferme. Du côté de Lingolsheim, François et Laurent Fischer, du Gaec de la Bruche, organiseront des visites et une exposition de matériel. Jacques Wurtz, de Label ferme, proposera des tours en calèche,

Meinau et à la ferme de La Colonie. • L.D.





www.strasbourg.eu/tourdesfermes



Petits et grands pourront découvrir installations, matériels, animaux et cultures.

TEXTO

exploitations

bio dans

sont labélisées

l'Eurométropole



Dialogue et travail de terrain

Doris Ternoy, conseillère eurométropolitaine en charge de l'agriculture péri-urbaine

« Nous allons travailler avec l'aide de spécialistes ces prochaines années pour faire évoluer le soutien de l'Eurométropole, notamment pour l'installation de jeunes agriculteurs et pour la conversion au bio. Permettre aux crèches d'acheter les produits des exploitations

agricoles du territoire assurerait à ces dernières de trouver des débouchés. Nous aimerions aussi augmenter la part du bio dans les cantines scolaires. Tout cela doit se faire dans le dialogue avec les agriculteurs et demande un travail de terrain.»



Résidences Services Seniors à Strasbourg

Journées Portes Ouvertes

Au programme:

- Visite privée des résidences et rencontre des résidents
- Pauses gourmandes toute la journée grâce à nos partenaires locaux



Résidence Les Allées de Pourtalès

2, rue Jacques et René Knecht 67000 Strasbourg pourtales@lesessentielles.fr lesessentielles.fr



Résidence La Rotonde

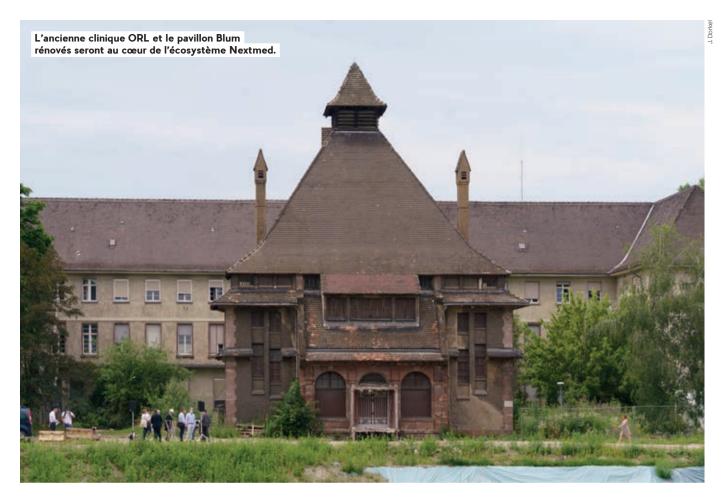
14, rue Geneviève Anthonioz 67000 Strasbourg larotonde@lesessentielles.fr lesessentielles.fr

17,18,19

Septembre

2021





Nextmed investit l'Hôpital civil

Les travaux de réhabilitation et de construction de bâtiments dédiés à des entreprises innovantes du domaine de la santé ont commencé.

e n'est pour l'instant qu'un vaste chantier mais d'ici le 1er semestre 2022, l'ancienne clinique ORL et le pavillon Blum abriteront de jeunes entreprises innovantes de la santé. Ces deux bâtiments historiques, de respectivement 9000 m² (avec une extension) et 1000 m², auront été entièrement rénovés et seront complétés en 2026 par 17 000 à 20 000 m² de constructions neuves. Le projet, baptisé Nextmed, vise à faciliter l'émergence de technologies et services médicaux innovants en proposant aux entrepreneurs un lieu de recherche au cœur d'un site comprenant déjà de nombreuses structures du secteur de la santé. C'est par exemple le cas du laboratoire iCube, de l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil

digestif, de plusieurs facultés de l'Université de Strasbourg ou encore des Hôpitaux universitaires. «Les jeunes entreprises ont besoin d'un écrin pour être vues et entendues, en contact direct avec les médecins, qui sont les premiers utilisateurs de ces innovations, et avec les patients qui en bénéficient», souligne Luc Soler, fondateur de Visible patient et professeur associé à l'Université de Strasbourg. Nextmed ambitionne également de renforcer l'écosystème du secteur de la santé en mettant des locaux à disposition du pôle de compétitivité en santé Biovalley France. • Léa Davy

Plus d'infos

Actualités du projet à suivre sur www.medtech-strasbourg.eu



50

millions d'euros

C'est le budget du site Nextmed, grâce à un partenariat entre la Ville et l'Eurométropole, la Collectivité européenne d'Alsace et la Région Grand Est. L'aménagement a été confié à la Sers et à la Banque des territoires. Près de 1500 emplois pourraient être créés sur ce site.

L'Expo du vélo passe la troisième

L'ambitieux plan vélo adopté en juin dernier par le conseil de l'Eurométropole entend faire franchir un cap supplémentaire à Strasbourg et à son agglomération, en termes de déplacements doux et actifs. Aussi, la troisième édition de l'Expo du vélo, les 25 et 26 septembre prochain, ne pouvait-elle trouver meilleure terre d'accueil. Les pratiquants, réguliers comme occasionnels, de toutes les disciplines sur deux roues, pourront y découvrir les dernières nouveautés et innovations dans le domaine. L'an passé, en dépit de la situation sanitaire déjà très délicate, plus de 4000 visiteurs avaient rejoint 75 exposants. Cette année encore, il y en aura pour tous les goûts.

Parc des expos, Hall 1. expoduvelo.com



LOGISTIQUE PROPRE



vec 17 salariés, ULS, basée au Port autonome, prévoit de transporter au moins 20 000 tonnes par an de marchandises à destination ou en provenance des secteurs les plus denses de Strasbourg, à commencer par l'hyper-centre.

L'entreprise met en place une offre efficace et adaptée aux contraintes des rues étroites et majoritairement piétonnes de Strasbourg. Selon son PDG et fondateur Thomas Castan, il fallait réunir deux conditions principales pour réussir: «D'abord, convaincre les apporteurs de marchandises de mutualiser les livraisons, pour éviter la multiplication des véhicules, même non polluants. Ensuite, ne pas imposer des vélos-cargos trop grands pour ne pas indisposer les passants et riverains.»

En ajoutant que les livreurs ne sont pas payés à la tâche et donc, pas contraints de rouler trop vite, on obtient la solution ULS. Avec leurs vélos-cargos dont certains sont réfrigérés (de -5 à +20 degrés), les salariés sont capables de livrer l'immense majorité des produits dont ont besoin commerçants et restaurateurs du centre-ville.

«Les marchandises sont réunies dans notre entrepôt du port, puis acheminées par barge jusqu'à l'embarcadère du quai des Pêcheurs. Elles sont alors prises en charge par nos vélos-cargos et transmises au client final», résume Thomas Castan. Objectif, une contribution conséquente à la Zone à faibles émissions (ZFE) voulue par la loi Climat et déclinée à l'échelle de l'Eurométropole dans les mois à venir. ULS, qui bénéficie du soutien financier de la Caisse des dépôts, a passé des partenariats avec plusieurs grands logisticiens et prévoit de se développer à Lyon.

Didier Bonnet

TANGO&SCAN, **ÉDITION SPATIALE**

oilà dix ans que le concours Tango&Scan encourage les structures créatives, industrielles ou numériques à s'associer pour innover. Pour cette édition anniversaire, Creaccro, l'association organisatrice, s'est associée au Centre national d'études spatiales pour récompenser quatre projets utilisant des données ou technologies issues de l'espace. Le premier projet primé mêle gestion des données et télémétrie. Le deuxième consiste à développer une application pour découvrir des contenus sonores, visuels et interactifs en parallèle de la lecture d'un livre pour enfants sur le thème de l'espace. Le troisième projet récompensé est un outil de médiation culturelle qui permet de découvrir un site grâce à des casques vidéo qui diffusent des images filmées en direct par un drone. Enfin, le quatrième concerne un système de planification intelligente pour les drones destinés à des applications agricoles. Au total, Tango&Scan a primé 20 projets, dont quinze situés sur le territoire de l'Eurométropole, deux à Metz et trois à Nancy, collectivités qui participent également au concours. Les structures lauréates se partageront 329 000 euros. ● L.D.



Parcours sur mesure

Les équipes du dispositif Focale accompagnent de manière personnalisée des demandeurs d'emploi de la Meinau et du Neuhof, à Strasbourg, dans leurs projets professionnels.

In cadre doré, une sculpture colorée, un miroir ancien et des luminaires de récup' forment une œuvre d'art étonnante. Celle-ci est signée Fethi Sebouai. Il y a un an, cet habitant du Neuhof s'engageait dans le dispositif Focale. «Jesuis peintre et tapissier en bâtiment mais ça faisait longtemps que je n'avais plus de travail. Je me consacrais à l'art. » «Plus on avançait dans l'accompagnement, plus onse rendait compte que Fethi, qui avait présenté l'art comme un hobby, voulait en faire sonactivité principale », souligne Isabelle Simon, du Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité (Dacip).

Ensemble, ils trouvent une solution: devenir auto-entrepreneur dans le BTP et continuer l'art en parallèle. Fethi Sebouai suit alors des cours de français, de maths et d'informatique. «Je n'avais jamais eu d'ordinateur avant et la paperasse, c'est compliqué pour moi!» Mieux préparé, il cherche maintenant un local au Neuhof pour y exposer et vendre ses œuvres.

Trouver un emploi ou une formation

Il existe autant de parcours différents que de bénéficiaires du dispositif Focale. Pour cause : celui-ci propose un accompagnement sur mesure de quinze mois aux personnes éloignées de l'emploi, peu qualifiées ou sans expérience professionnelle des quartiers de la Meinau et du Neuhof, à Strasbourg. «Jeunes en décrochage scolaire, mères de famille qui veulent reprendre une activité, personnes qui ont connu un accident de vie... Il y a des profils très variés,



explique Liane Desseigne, coordinatrice du projet à la Maison de l'emploi. L'idée est de leur faire réaliser qu'ils détiennent beaucoup de compétences, dont ils n'ont souvent pas conscience, et de valoriser celles-ci pour les aider à trouver un emploi, une formation ou à créer leur entreprise.»

Partenaires recherchés

Le dispositif s'appuie sur treize structures locales et des entreprises partenaires qui proposent des stages. « C'est une approche globale. Ces personnes connaissent souvent d'autres difficultés, de logement ou familiales par exemple, qui entravent leur insertion professionnelle », reprend Isabelle Simon. Les équipes de Focale, expérimentation lancée en 2019 pour une durée de trois ans, accompagnent ou ont accompagné près de 200 personnes. Elles en suivront 200 autres ces prochains mois et recherchent toujours des entreprises partenaires, en particulier dans le BTP, la logistique et les professions médicales. Fethi Sebouai, lui, a « hâte de montrer (son) travail et (son) art».

Léa Davy

Plus d'infos

www.focale-strasbourg.fr; Facebook de Fethi Sebouai: stras.lumiere.67

La jeune chambre récompensée

Une visite théâtrale de Strasbourg sur le thème des contes et légendes, des événements pour lutter contre l'isolement social, un escape game pour comprendre de manière ludique l'histoire et le fonctionnement de l'association... Malgré les confinements et la crise sanitaire, la Jeune chambre économique de Strasbourg a continué à initier des projets d'intérêt général pour ses membres ou le grand public. Un engagement récompensé en juin dernier par la remise du prix du meilleur programme de développement local, lors du congrès européen de la Jeune chambre internationale. L'association recherche toujours des bénévoles.

jce-strasbourg.eu

Les Compagnons construisent

La construction du nouveau centre de formation des Compagnons du devoir et du tour de France a débuté à Koenigshoffen. Ce site de 6500 m² accueillera «les nouveaux ateliers des pôles bâtiment et aménagement, bois, énergies, enveloppe et couverture, fer et goût, annoncent ses concepteurs. Il proposera également un studio numérique, un Fab Lab et un espace de conférence. Ce sera un centre de référence régional dédié à la formation professionnelle de haute qualité, pour les apprentis, les entreprises et les professionnels». Les Compagnons sont présents à Strasbourg depuis 1951 et cette antenne est la plus importante de France.

compagnons-du-devoir.com





Chemin de l'Anguille

Des appartements modernes traversés de lumière naturelle, prolongés par des terrasses et balcons qui pointent vers le parc et l'eau. La nature au cœur de chez vous.



DU 2 AU 4 PIÈCES BALCONS & TERRASSES

→ PINE

→ PTZ







LE TERRITOIRE EN PLUSIEURS DIMENSIONS

es cartes, les plans, on connaît. Sur papier ou en ligne, chacun cherche son chemin ou son chez-soi, en se repérant dans un espace en deux dimensions, hauteur et largeur. Démocratisée par les jeux vidéo, la troisième dimension, la hauteur, n'est encore que peu présente dans nos usages quotidiens. L'outil développé par le service Géomatique et connaissance du territoire de l'Eurométropole pourrait changer la donne. Sur la base de campagnes de photographies aériennes réalisées en 2018, l'équipe a constitué un photomaillage complet du territoire en trois dimensions et l'a intégré à son système d'information géographique. Ce qui aboutit à « une image 3D qui permet de parcourir le territoire, de sélectionner des vues, de mesurer des distances...», explique Jérémy Litolff, chargé d'exploitation.

L'étape suivante a consisté à superposer les informations 3D avec d'autres bases de données de la collectivité, dans le cadre d'un projet baptisé OD@CiT (prononcer ODA-Cité). «Via le portail du service Géomatique, tout le monde peut désormais afficher en 3D les données diffusées en open data [les informations accessibles librement au public, ndlr] qu'elles concernent la réglementation urbaine, le Plan local d'urbanisme (PLU), les transports, le cadastre, les sports, etc.»

Pour zoomer sur la carte du bruit, comparer les données de qualité de l'air, tout comprendre aux zones du PLU ou choisir un restaurant à la terrasse ensoleillée, c'est l'outil idéal. • s.P.

Plus d'infos sur

Accès libre sur sig.strasbourg.eu puis OD@CIT





Parcus mise sur les trottinettes

Dix nouvelles stations vont permettre d'étendre le service permettant de faciliter les déplacements en ville à la sortie des parkings.

pepuis trois ans maintenant, les rues strasbourgeoises voient fleurir les adeptes des trottinettes en libre accès proposées par Parcus et la startup Knot. «Il s'agit notamment de répondre à la problématique du dernier kilomètre », expliquent les responsables de la société Parcus.

Tout a commencé en avril 2018. En partenariat avec Knot—qui a créé et gère l'appli de réservation—, Parcus a installé dans ses parkings huit stations équipées de 24 trottinettes mécaniques. Depuis, les trottinettes sont devenues électriques pour ajouter au confort et le réseau s'étend. Une centaine de véhicules sont aujourd'hui disponibles selon un principe de « boucle semi-fermée»: l'usager doit ramener son véhicule

dans l'une des stations du parc. D'où l'intérêt de la nouvelle expérimentation qui va permettre d'ajouter à terme dix stations aux quinze actuelles.

Grâce à un partenariat avec la CTS et le Crédit mutuel, les trottinettes seront bientôt accessibles également dans certains parkings relais et stations intermodales. «L'ambition est de mailler au maximum le territoire pour favoriser l'accès et l'usage», indique Parcus. Environ 7000 clients profitent déjà du service qui monte en puissance, avec 300 utilisations en mars et plus de 1500 en août. Sur les six derniers mois, 5000 trajets ont été effectués et 47 000 km parcourus. Et ce n'est qu'un début. ●

Véronique Kolb



Soutenir le savoir-faire textile

Storks, l'entreprise d'Emmanuel et Aurore Singer, fait produire ses vêtements en France, à base de matières bio ou recyclées.

e lui demandez pas quelle sera sa prochaine collection ou ses objectifs de vente. Ce n'est pas l'esprit de Storks. Quand Emmanuel Singer a lancé sa marque de vêtements en 2012, cet entrepreneur issu « d'une famille simple qui pratiquait la récup' sans le savoir» voulait avant tout soutenir le savoir-faire des ouvriers et ouvrières français et permettre de s'habiller de manière responsable. « Et avec de belles matières, le moins traitées et polluantes possible, donc du bio ou du recyclé », résume l'habitant de Fergersheim. Aujourd'hui, 17 ateliers peuvent intervenir dans la création des chaussettes, polos, sweats, tee-shirts ou boxers de Storks. Le tricotage et la teinture se font dans l'Aube, les broderies à Sélestat, les étiquettes à Saint-Étienne, les écussons à Troyes...

Un système de pré-commandes

L'entreprise a aussi été pensée pour éviter le gaspillage. «J'envoie les chaussettes dans une boîte en bois fabriquée à la main dans le Jura, pour

qu'elle soit réutilisée comme boîte à gâteaux par exemple, ajoute Emmanuel Singer. On travaille beaucoup sur l'utilisation des chutes, qui représentent 20 à 25% de pertes lors de la confection d'un vêtement. » C'est ainsi que les coudières de certains de ses sweats ont été confectionnées avec les chutes issues des jeans Storks. Ces derniers ont été produits à 300 exemplaires seulement, soit le nombre de pré-commandes passées par les fidèles de la marque. «Mon objectif n'est pas de produire en grande quantité mais de répondre à une demande. » Emmanuel et Aurore Singer étudient actuellement de nouvelles matières recyclées et bio, ainsi que la possibilité de commercialiser leurs anciens prototypes. «Un acte symbolique mais tout ce qu'on fabrique doit trouver son utilité. »

Léa Davy

Plus d'infos sur storks.fr

DES BOCAUX ÉCOLOS

🦰 auver le monde, un légume à la fois. » Si la devise des Retoqués-Conserverie de Strasbourg fait sourire, le projet de cette association née en 2020 est tout à fait sérieux. « Nous voulons lutter contre le gaspillage alimentaire, qui représente 150 kg par an et par personne en France, en récupérant les fruits et légumes invendables auprès des maraîchers bio du territoire, explique Claire Guerder, salariée des Retoqués. Pour l'instant, nous les transformons en confitures puis nous allons doucement élargir la gamme avec des compotes, des pickles et des chutneys. Mais notre production restera artisanale. » Ces derniers mois, les bénévoles ont déjà confectionné 1500 bocaux de confitures au potimarron, parfumées aux épices ou à l'orange et à la vanille, selon les recettes du chef Raphaël Miquel, également membre fondateur. Des douceurs bientôt en vente auprès des maraîchers partenaires et de boutiques dédiées au bio. En parallèle, les Retoqués organisent des sessions de sensibilisation au gaspillage alimentaire, «afin de connaître les besoins des gens, de leur apporter des solutions concrètes et de créer des outils pédagogiques». « Nous aimerions aussi intervenir dans les écoles, les centres socio-culturels et auprès des restaurateurs », ajoute Claire Guerder. En septembre, l'association lancera une campagne de financement participatif pour embaucher un ou une cuisinière en contrat d'insertion et acquérir du matériel professionnel.

Léa Davy

Plus d'infos sur les-retoques.fr



Un nouveau centre de prise en charge du diabète

À Hautepierre, le Centre européen d'étude du diabète a participé à la création d'un centre de soins pluri-professionnel, engagé au plus près des besoins des patients.

Trente ans après sa création, le Centre européen d'étude du diabète (Ceed) poursuit son travail de pionnier dans la lutte contre cette maladie, qui touche une personne sur dix en France. C'est ainsi qu'un centre de prise en charge des patients, installé à deux pas du CHU de Hautepierre, a ouvert ses portes en novembre 2020.

Créé en partenariat avec le groupe LNA Santé, et grâce au soutien de l'Eurométropole, l'Institut prévention santé diabète Grand Est (IPSDE) accueille des personnes diabétiques ou atteintes de pathologies métaboliques. En plus du suivi médical, assuré par cinq médecins (diabétologues ou généralistes spécialisés dans la prise en charge du diabète), l'IPSDE propose également des soins infirmiers, des programmes d'éducation thérapeutique du patient et de la télésurveillance. « Nous accompagnons près de 3000 personnes, qui peuvent bénéficier ici d'une prise en charge pluri-professionnelle », apprécie Valérie Le Galudec, l'une des diabétologues à l'origine du centre.

Suivi à distance

C'est bien là l'un des principaux atouts de ce centre de soins flambant neuf: pouvoir réunir en un même cabinet différents professionnels de santé. « Nous pouvons ainsi adresser nos patients directement à notre collègue infirmière, ou à l'infirmière en pratique avancée, qui peuvent leur proposer des séances individuelles ou collec-



tives d'éducation thérapeutique. L'objectif est de donner aux patients un maximum d'outils pour qu'ils puissent être le plus autonome possible dans la gestion de leur traitement, et qu'ils vivent mieux avec leur maladie», résume le docteur Dominique Paris-Bockel.

Un médecin nutritionniste propose également des consultations pour accompagner les personnes en surpoids. Une podologue est également présente pour traiter les complications spécifiques du pied diabétique et une diététicienne rejoindra prochainement l'équipe. Enfin, les infirmières assurent un sui-

vi à distance, via des applis pour smartphone ou ordinateur dans lesquelles les patients renseignent leurs données de santé. « C'est une bonne aide à la consultation, et cela permet d'adapter le traitement au plus juste », souligne Elvire Langlois, infirmière.

Enfin, l'espace qui a servi de centre de vaccination d'avril à juillet sera prochainement aménagé en maison sport-santé, afin d'encourager l'activité physique adaptée. • Lisette Gries

Plus d'infos ipsde.lna-sante.com

Le temps de s'engager pour le climat

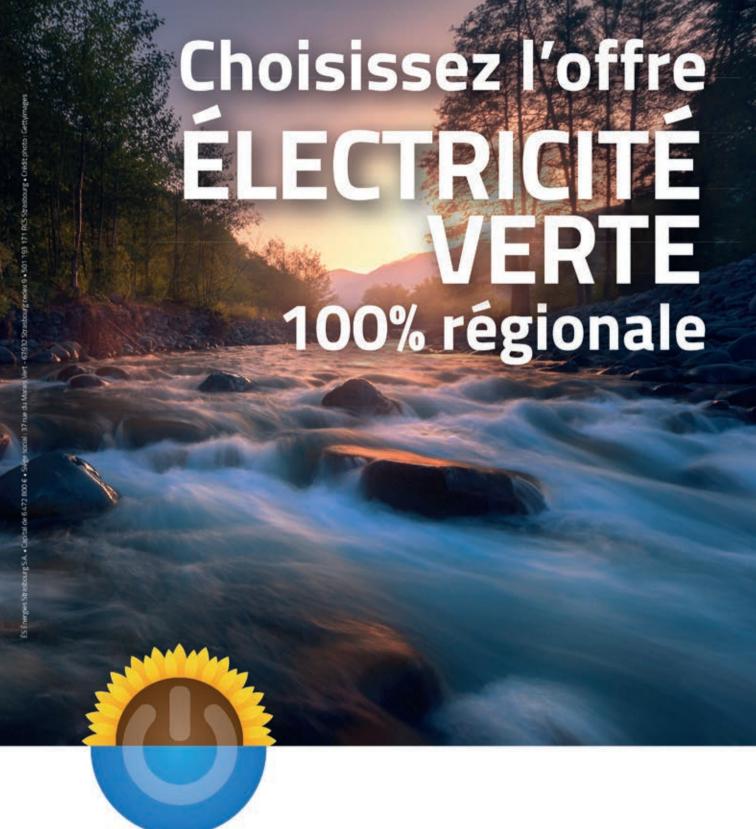
Pour la deuxième année consécutive, le collectif
Citoyens pour le climat organise un Festival du climat,
du 1er au 3 octobre, place de l'Université à Strasbourg.
«Un village associatif réunira une quarantaine de participants,
qui auront ainsi l'occasion de faire connaître leurs actions»,
explique Séverine Rudloff, porte-parole du collectif, pour qui
«Il est désormais temps de s'engager». Une séance ciné
au Star (le 1er à 20h), une marche (le 2 à partir de 14h)
et des concerts en plein air le samedi soir complèteront
le programme de ce week-end.

Accès gratuit. Pass sanitaire exigé.

Une nouvelle salle d'escalade

En mai dernier, Bloc session Strasbourg sud a ouvert ses portes rue du Travail, à Illkirch-Graffenstaden. Cette nouvelle salle d'escalade en bloc (sans corde ni baudrier, avec des murs de faible hauteur) propose déjà 120 voies de différents niveaux. Florent Wolff, créateur de la structure de 500 m², vise autant une clientèle familiale que plus expérimentée. Entouré par deux moniteurs, il ambitionne de renouveler la majeure partie des voies chaque mois. Bloc session Strasbourg sud propose également des cours d'escalade, pour enfants, ados et adultes.

blocsession.com







Notre jeunesse est notre trésor

GROUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Les jeunes et les étudiants ont été les victimes silencieuses de la crise sanitaire: enseignement dégradé, perte de jobs étudiants liés aux secteurs des services, refus du gouvernement d'instaurer un RSA Jeune, viennent s'ajouter à une situation déjà critique avant crise avec un coût de la vie qui ne cesse d'augmenter chaque année. Les images de longues files de jeunes attendant une distribution alimentaire ne peuvent nous laisser de marbre. Une société qui ne soutient pas sa jeunesse ne croit plus à son avenir. C'est la raison pour laquelle nous avons débloqué un fonds d'1 million d'euros orienté sur les aides aux logements, créé une plateforme d'entraide, tout en soutenant les associations étudiantes, les collectes alimentaires, et travaillons conjointement avec le fonds de dotations de l'université et le CCAS¹. Ces actions volontaristes se poursuivent encore aujourd'hui.

Garantir un droit à la mobilité des jeunes

Cette rentrée sera également marquée par la gratuité des transports publics pour les jeunes de moins de 18 ans. C'est un changement majeur qui vient en soutien aux familles, pour améliorer leur pouvoir d'achat tout en habituant les jeunes à l'utilisation des transports en communs et des mobilités douces (vélo, marche...). Notre objectif est de les développer davantage avec des extensions de tramway prévues au nord et à l'ouest, un plan vélo, ou l'extension des lignes de BHNS, ou encore le transport à la demande. Ce sont des mesures de justice sociale et d'équité territoriale, bonnes pour le climat et la qualité de l'air.

Garantir un air sain

Le GIEC rend un rapport catastrophique sur l'évolution du climat, la France vient d'être condamnée pour sa mauvaise qualité de l'air et le territoire de l'Eurométropole n'y fait pas exception. Cela impose de revoir nos modes de déplacements, d'accompagner les habitant-es, les entreprises, l'ensemble des acteurs et actrices du territoire. Nous le ferons avec la mise en place de la ZFE (Zone à faible émissions) et les dispositifs d'aides ciblées. Nous devons également repenser nos activités, notre urbanisme pour limiter nos empreintes carbones. C'est l'enjeux de l'aménagement de l'arc ouest de l'EMS ou nous voulons créer de nouvelles zones d'activités agricoles nourricières, afin de préserver des zones humides et la biodiversité. Nous devons apporter des réponses durables aux nuisances rencontrées, en préservant notre environnement, renforçant notre souveraineté alimentaire, notre économie locale et la solidarité de notre territoire.

1 https://entraide.strasbourg.eu/j-ai-besoin-d-aide

Élu·es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu·es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann



www.elus-seec.eu Facebook/Twitter: @EluesSEEC

Un ambitieux plan vélo pour compléter le bouquet de solutions de mobilités du quotidien

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Le plan vélo adopté par l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) fin juin va consacrer **100 millions d'euros au cours des 5 prochaines années** pour développer son réseau cyclable, soit une multiplication par 4 des investissements dans ce domaine par rapport au mandat précédent.

L'enjeu est de renforcer la pratique cycliste au-delà du secteur central de notre agglomération, déjà bien équipé, et de se préparer à une augmentation de la fréquentation puisque nous avons fixé à 20 % l'objectif de la part modale du vélo à l'horizon 2030.

Les échanges approfondis avec les maires des 33 communes de l'EMS au cours des derniers mois ont permis d'identifier les limites du réseau actuel et d'envisager les aménagements nécessaires pour **obtenir un maillage structurant grâce à une infrastructure cohérente et continue sur tout le territoire métropolitain,** complémentaire des équipements locaux déjà réalisés ou programmés.

Notre groupe retient particulièrement l'importance de **relier les communes de 1^{re} et de 2^e couronne** par des aménagements en dehors des centres urbains, et d'**organiser un réseau sécurisé autour des gares, collèges, lycées et zones d'activité**. Nous insistons aussi sur la réalisation de liaisons avec les intercommunalités voisines et avec l'Allemagne, ou encore d'ouvrages permettant de franchir les voies de chemin de fer, les routes et les voies d'eau.

Pour répondre aux besoins des cyclistes, ces aménagements seront réalisés en site propre, avec un revêtement confortable, une signalisation plus précise, accompagnés de bandes herbées et arborées. La séparation stricte des pistes avec le trottoir doit faciliter la cohabitation entre piétons et cyclistes, pour assurer la sécurité de tous.

Ce plan vélo est **une nouvelle illustration de notre engagement en faveur de l'équité territoriale**, puisqu'il concerne toutes les communes de l'EMS, au service d'un territoire résilient, attaché à l'amélioration de la qualité de l'air et de la qualité de vie en général.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités.

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles
(Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Martine Jerome (Hoenheim), Pia Imbs (Holtzheim),
Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Annie Kessouri (Kolbsheim),
Michèle Leckler (Plobsheim), Philippe Pfrimmer (Vendenheim),
Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim),
Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),
Willy De Vreese (Osthoffen)

Aux côtés des habitants

GROUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Une première année de mandat s'achève, dans un contexte toujours aussi particulier. Dans l'Eurométropole comme ailleurs, la crise sanitaire s'inscrit dans le temps et transforme notre rapport aux autres. Elle nous incite à jouer collectif, à réinventer les solidarités, à renouveler notre soutien aux entreprises, aux associations, aux habitants. Les protéger, c'est notre priorité.

Leur protection passe par la gestion sanitaire, mais également par la gestion des risques liés aux tremblements de terre que les opérations de géothermie profonde ont fait courir aux habitants de l'Eurométropole. Dès le début des épisodes sismiques, nous avons promptement demandé la mise en place d'une Mission d'Information et d'Évaluation pour faire la lumière sur ces événements. Les premières semaines de septembre vont nous permettre d'en tirer les conclusions. Les centrales de géothermie sont aujourd'hui à l'arrêt. Nous avons exigé qu'elles le restent.

Être aux côté des habitants, c'est aussi défendre les infrastructures dont ils ont réellement besoin. C'est le cas de la Voie de Liaison Intercommunale Ouest (VLIO), un axe moderne reliant les communes de l'ouest de l'Eurométropole, destiné au désenclavement des centre-bourgs et à la fluidification de la circulation des voitures/vélos/bus en périphérie. Pour du temps gagné et les nuisances et la pollution en moins.

Sur ce dernier point, nous comprenons l'intérêt d'une ZFE. Mais une ZFE en strict accord avec le texte et la philosophie de la loi « Climat et Résilience » définitivement adoptée le 20 juillet dernier. C'est-à-dire qui ne va pas plus loin que l'interdiction des Crit'Air 5, 4 et 3 et accompagnée d'un budget et de mesures d'aides à la hauteur. L'évolution de notre territoire et de nos comportements doit se faire dans le respect de la réalité, de la vie quotidienne et de la situation économique de chacun.

Nous sommes et resterons à vos côtés. C'est notre mission en tant que maires et élus.

Le groupe «Maires et élus indépendants»

Éric Amiet (Woflisheim), Camille Bader (Eckwersheim),
Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim),
Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim),
Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim),
Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim),
André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim),
René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim),
Élodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)



Facebook:
@MairesElusIndependantsEMS

Des transports en commun pour tous – Une justice sociale au service de l'environnement

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Depuis le 1^{er} septembre 2021 les Tram et les Bus sont gratuits pour les moins de 18 ans dans l'ensemble de l'Eurométropole. Nous saluons cette décision car c'est une mesure indispensable pour sensibiliser nos jeunes concitoyens à l'usage des transports en commun et ainsi participer à l'amélioration de la qualité de l'air et à la diminution du trafic routier. Cette gratuité contribue à augmenter le pouvoir d'achat des ménages en leur permettant de réintégrer la part du coût qui était dévolu à l'abonnement, elle relève donc d'une politique sociale. Nous avons porté avec force cette mesure de justice sociale lors des dernières élections puis au sein de l'Assemblée Eurométropolitaine

Il faut aujourd'hui aller plus loin et rendre rapidement ce dispositif accessible au plus grand nombre en incluant par exemple les personnes de plus de 65 ans ou encore les jeunes adultes entre 18 et 25 ans, cela devient une urgence sociale.

A la crise sanitaire succède une crise économique majeure et la gratuité des transports en commun est un moyen de préserver l'équilibre du revenu des ménages pour affirmer et garantir la mobilité de chacun sur l'ensemble du territoire.

Tram et Bus gratuits pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans ! Voilà la nouvelle bataille que nous souhaitons mener

Des transports en commun pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans c'est non seulement une mesure incitative à utiliser les transports en commun mais c'est surtout et avant tout soutenir de manière concrète les foyers modestes dans la transition écologique nécessaire de notre société.

Mener une politique publique des mobilités forte c'est aussi permettre à toutes et tous de participer ensemble à la construction d'une transition écologique sociale et populaire sans clivage social et territorial.

Catherine Trautmann - Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froelhy, Nathalie Jampoc-Bertrand Salah Koussa, Dominique Mastelli, Serge Oehler Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Trop tôt pour arrêter d'aider les créateurs d'emplois

GROUPE LR. LIBRES! ET INDÉPENDANTS

Face à la crise, l'État a essayé de préserver l'essentiel : les emplois. Mais **au moment où il commence à se désengager**, il est urgent que les collectivités locales et notamment **l'Eurométropole de Strasbourg se mobilisent**.

La crise est loin d'être dernière nous. **Certains secteurs économiques souffrent encore durement** notamment l'hôtellerie, la restauration, le tourisme, le loisir ou encore le transport aérien. **Les aider à faire face, c'est avant tout préserver le rayonnement du territoire**, c'est-à-dire préserver l'emploi, la création de richesse et le niveau de vie de chacun.

Il est trop tôt pour débrancher la perfusion qui, aujourd'hui, permet à ces entreprises de survivre et donc de sauvegarder nos emplois!

Concernant le tourisme, en juillet, les hôteliers ont eu encore moins de clients qu'en 2020 et ont globalement perdu 30 à 60% de leur chiffre d'affaires comparé à l'année 2019. Les restaurateurs ont souffert de la météo et surtout du manque de clientèle avec un pouvoir d'achat bien inférieur aux années précédentes.

L'Eurométropole de Strasbourg a pourtant consenti un budget particulièrement faible à la relance économique en comparaison aux grandes métropoles françaises qui y consacrent jusqu'à dix fois plus de moyens.

Les commerces et entreprises de notre territoire souffrent. Nos restaurateurs, nos hôteliers, nos commerçants, nos entrepreneurs ont besoin de l'aide de notre collectivité pour ne pas mettre la clef sous la porte.

L'appréhension à la rentrée est grandissante : celle-ci sera déterminante pour la survie de ces entreprises. **C'est aujourd'hui qu'il faut agir.**

Mais quelle est la suite? **Pouvons-nous compter sur l'Eurométropole pour rassurer ceux qui contribuent à notre économie?** N'est-ce pas de sa responsabilité? Pia Imbs pense-t-elle que la crise est déjà terminée alors que les désastres économiques viennent à peine de commencer? Peut-être ne se sent elle tout simplement pas concernée... Affaire à suivre!

Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants: Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact: Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile 67000 Strasbourg

« Madame la Présidente, revoyez votre calendrier et laissez-nous respirer »

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

Tandis que 90% des votants ont répondu « Non » au référendum portant sur l'interdiction de circulation des véhicules Crit'Air 2 sur la commune d'Illkirch-Graffenstaden et alors que la Loi « Climat et Résilience » adoptée le 20 juillet dernier ne prévoit pas l'interdiction des Crit'Air 2, l'exécutif de l'Eurométropole se voit désormais obligé de revoir sa copie devenue intégralement obsolète.

Si l'impact socio-économique qu'entrainerait la ZFE résonne dans tous les discours, il ne s'agit là que de la partie émergée de l'iceberg, car de nombreuses autres problématiques notamment infrastructurelles doivent encore être abordées et solutionnées. En cela, les mesures d'accompagnement et la cohérence du discours tenu jusqu'à présent par la majorité sont abstraites voire totalement abstruses et avant tout révélatrices d'une évidence : **l'Eurométropole n'a pas les moyens de ses ambitions.**

Il nous est pour l'heure difficile d'aller au-delà de l'interdiction des véhicules Crit'Air 3 et pour cause, les aménagements actuels ne le permettent pas. En effet, la surcharge des transports en commun aux heures de pointes semble inévitable tout comme l'accroissement significatif de l'occupation des pistes cyclables pour certaines pas aménagées en conséquence. En encouragent les ménages à se séparer de leur ancien véhicule contre des chèques mobilité ou en créant des mesures d'aides financières, une potentielle augmentation des voitures électriques est prévisible, ce qui aura pour conséquence de provoquer des files d'attente interminables aux quelques bornes de rechargement que compte l'Eurométropole.

Ainsi, avant de vouloir faire disparaitre les véhicules diesel et essence, il faut indispensablement équiper la métropole en bornes de rechargement supplémentaires, envisager d'étendre davantage le réseau de transports en commun ou encore développer et renforcer les aménagements cyclables.

Nous avons toujours affirmé, et ce depuis le début de ce débat notre soutien envers l'instauration de la ZFE pour les Crit'Air 3 et au-delà. Toutefois, les décisions que nous prenons doivent intégrer les divers enjeux et occasionnent des solutions adéquates qui permettent d'atteindre les échéances futures et de soutenir les concitoyens sans pour autant « brûler les étapes ».

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim , Lamjad Saidani Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher



c'est valoriser les circuits courts et agir pour l'environnement.



